

L'ÉCONOMIE DE LA PAIX DANS LES SORTIES DE CRISE EN AFRIQUE

UNESCO, Paris, 2 juillet 2018

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie d'accueillir en votre honorable enceinte la parole de l'Institut International de Recherches pour la Paix à Genève, le GIPRI.

Mon propos rapprochera une grille de lecture de situations concrètes du continent africain. Le texte de mon intervention et les références sont disponibles sur le site du GIPRI.

1. Une grille de lecture : violence des marchés / marchés de violence

Un Institut de recherche indépendant se doit de remonter aux causes des phénomènes, de repérer les facteurs des conflits contemporains.

L'Afrique vit de violents conflits dont meurent nombre d'Africains. Les conflits armés nécessitent ce que les irénologues, spécialistes de la paix, appellent « la paix négative », la fin des hostilités. Il convient d'aller plus loin en s'attaquant aux causes des conflits, c'est-à-dire en construisant une paix positive, sans laquelle les conflits éteints renaîtront de leurs cendres. Cela conduit à la notion de violence structurelle (Johan Galtung, Roy Preiswerk), aux relations complexes entre violence des structures, génératrices d'injustices, et violences réactives, violences en actes (Georges Labica). Les conflits n'opposent pas des gentils et des méchants mais des forts et des faibles, des rivaux, des concurrents. Pour ma part, je tiens qu'une explication réside aujourd'hui dans la dialectique entre la **violence des marchés** (violences commerciales, financières, monétaires, propriété des brevets freinant l'accès de biens ou services aux populations pauvres, dont l'industrie pharmaceutique est l'un des exemples les plus connus...) et **les marchés de violence** (Georg Elwert, Martin Kalulambi Pongo et Tristan Landry). Car la violence est bel et bien un marché, au sens anthropologique (enjeux de reconnaissance et pouvoir) autant qu'économique (ventes et trafics d'armes sont la partie émergée). Ces notions permettent de renouveler l'approche en termes d'impérialisme, David Harvey parlant de « nouvel impérialisme » et d'exploitation par appropriation.

Vous avez lu comme moi, Excellences, Mesdames, Messieurs, des études nous expliquant que les conflits internes ont remplacé les conflits transfrontaliers. C'est faire peu de cas du rôle des acteurs extérieurs dans les conflits internes ou les guerres civiles. L'Afrique ne connaît que trop les économies de guerre centrées autour de l'exploitation des minerais, hydrocarbures et autres produits rares convoités par les multinationales ou des puissances étrangères. Je recommande la lecture du livre du Professeur Ougandais Yash Tandon, *Le commerce, c'est la guerre*, où il détaille les violences économiques imposées par l'UE à l'Afrique.

Le coltan au Congo pourrait constituer un archétype dans ce que Michel Beaud, évitant le terme galvaudé de mondialisation, appelle le « Système national / mondial hiérarchisé ».

2. L'économie de paix et le projet MUNTUNUWUNDI

Face au **cercle vicieux, morbide**, de la dialectique violence des marchés / marchés de violence se manifestent des exemples de **cercle vertueux, vitaux, paix / développement**. La Côte d'Ivoire amorcerait une filière de chocolat à partir du cacao, le Bénin et le Burkina Faso veulent échapper au poulet européen en valorisant des volailles sur place. La RDC édicte un nouveau Code minier devant permettre un plus grand contrôle sur les ressources nationales. L'ancienne notion de « Développement Global Endogène Intégré », chère à François Perroux, trouve une nouvelle jeunesse nommé « circuits courts », après les illusions d'un globalisme impénitent.

Permettez-moi, Excellences, Mesdames, Messieurs, de m'attarder sur **les cercles de paix et développement au Burundi**. Le projet MUNTUNUWUNDI (être soi avec les autres), auquel le GIPRI est associé, vise, je cite : « **la promotion d'une culture de paix inclusive et de développement durable au Burundi à travers la transformation des préoccupations des gens en projets de développement personnels et communautaires respectueux de l'environnement** ». Il comporte deux volets : les cercles de paix pacifiant par la parole, « faisant sortir l'amertume du corps » d'une part, la valorisation du manioc d'autre part. La misère est dans la tête, dans le cœur, dans le corps. « Pas de paix sans pain, pas de pain sans paix » écrit un rapport. La paix elle-même a un double visage : la paix intérieure et la paix sociale. Ce projet, porté par 20 collaborateurs permanents et occasionnels, financé par des dons privés, la Confédération suisse et les autorités genevoises (Ville et canton), reflète la philosophie de la recherche pour la paix qui guide le GIPRI depuis 40 ans. Les deux dimensions de paix et de développement y sont ingénieusement entrecroisées, incluant des toilettes sèches assurant plus d'hygiène et de sécurité et des micros-projets à l'initiative des participants. Chaque fin de session de CDPD est prolongée par des **GAP (Groupe d'action positive)** qui mettent en œuvre un projet. La culture du manioc est associée à des plantes vivrières : haricot, blé, tournesol... Certains se lancent dans l'élevage de poules, dont les œufs entrent dans la composition de pâtisseries et dont les déjections constituent un accélérateur dans le fonctionnement biologique des toilettes sèches, fournissant un terreau pour les champs. D'autres GAP vont se positionner sur les galettes de pain au manioc, un GAP a construit une école etc. Bref, ce sont autant d'effets levier et de fertilisations croisées. Paix et développement sont liés l'un à l'autre, telles **l'économie et l'éducation dans la thématique de notre colloque**. L'action rayonne dans le pays - Le projet couvre désormais huit provinces - et au-delà, au Cameroun, en RDC notamment. Quand je lui parlai de mon intervention devant vous, mon ami Angelo Barampama, promoteur de la dimension manioc du projet aux cotés de son épouse Daphrose Ntarataze, pilote du projet d'ensemble, me fit remarquer qu'il ne fallait pas anticiper la « sortie de crise ».

Les débuts sont prometteurs, en deux ans, 400 personnes ont directement bénéficié de ce programme (plus de 3000 indirectement avec les familles, bien davantage grâce aux résultats des CAP). Je tiens que de tels ruisseaux font les grandes rivières.

"Force-les [les hommes] de bâtir ensemble une tour et tu les changeras en frères. Mais si tu veux qu'ils se haïssent, jette-leur du grain." (Saint-Exupéry, in Citadelle)

Je vous remercie de votre attention et je reste à votre disposition.

Dr. Gabriel Galice

Bibliographies, références

- Amin (Samir), *La souveraineté au service des peuples*, CETIM, Genève 2017.
- Barampama (Angelo), *Le manioc en Afrique de l'Est*, Karthala, Paris, 1993.
- Barampama (Angelo) et Eraers (Roger), *Scénarios d'avenir pour le Burundi et l'Afrique des Grands Lacs*, L'Harmattan – Cahier du GIPRI N°5 – 2007
- Chocolat en Côte d'Ivoire, <http://www.jeuneafrique.com/548212/economie/succes-pour-le-premier-chocolat-de-patisserie-100-made-in-cote-divoire/>
- Corm (Georges), *Le nouveau gouvernement du monde*, la découverte, Paris, 2010.
- Déclaration de Berne, *Swiss Trading SA*, Editions d'en bas, Lausanne, 2012
- Fontanel (Jacques) (dir), *Civilisations, globalisation, guerre – Discours d'économistes*, Presses universitaires de Grenoble, 2003.
- Galice (Gabriel), *Les empires en territoires et réseaux*,

<https://www.gcsp.ch/News-Knowledge/Publications/Les-empires-en-territoires-et-reseaux>

- Galtung (Johan), *Peace by Peaceful Means – Peace and Conflict, Development and Civilization*, Sage, Oslo, 1996.
- Ganter (Sofia), *L'exploitation de coltan en République Démocratique du Congo*, rapport pour le GIPRI, Genève, 2011

http://www.gipri.ch/wp-content/uploads/2018/05/Rapport_Coltan%20en%20RDC_Sofia%20Ganter.pdf

- Harvey (David), *Le nouvel impérialisme*, Les prairies ordinaires, Paris, 2010.
- Hugon (Philippe), « L'économie des conflits en Afrique »

<https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2001-3-page-152.htm>

et leçon inaugurale du cours d'été 2013 du GIPRI

<http://www.gipri.ch/evenements/formations/ete-2013/lecon-inaugurale>

- Kalulambi Pongo (Martin) et Landry (Tristan), *Terrorisme international et marchés de violence*, Presses de l'université de Laval, 2005.
- Kauffmann (Mayeul), *Gouvernance économique mondiale et conflits armés*, L'Harmattan, Paris, 2006
- Kunst (Klaas) (dir.), *Afrika – Kontinent der Kriege, Krisen und Konflikte*, Tectum, Marburg, 2007.
- Özden (Melik) (dir.), *Impunité des sociétés transnationales*, CETIM, Genève, 2016
- Qiao Liang et Wang Xiangsui, *La guerre hors limites*, Payot et Rivages poche, Paris, 1999.
- Tandon (Yash), *Le commerce, c'est la guerre*, CETIM, Genève, 2015

<http://www.gipri.ch/wp-content/uploads/2015/10/Le-commerce-cest-la-guerre.pdf>

- Projet cercles de paix et développement au Burundi

<https://www.ge.ch/solidarite-internationale/newsletter/2017-03/cercles-de-paix.asp>

et

<http://www.gipri.ch/dossiers/dossiers/burundi-2015-la-paix-est-la-seule-voie-possible>

- Viallet/Kabuya : Dialogue sur le patriotisme économique et le nouveau code minier congolais, Stratpol,

<https://stratpol.com/nouveau-code-minier-patriotisme-economique-congo/#.WxY1795f4B4.facebook>

- Ziegler (Jean), *La haine de l'occident*, Albin Michel, Paris, 2008.